

**Molière**  
**dans tous**  
**ses états**

Molière  
dans tous  
ses états

Doit-on continuer à célébrer Molière en auteur classique du répertoire français ou bousculer son théâtre, ses thèmes, ses personnages, son écriture pour le rendre plus proche de notre réalité 400 ans plus tard ?

Molière se disait un auteur contemporain de son époque. Bien que parfois certaines situations qu'il décrit sont un peu datées, la plupart peuvent trouver leur place dans notre monde actuel quel que soit le pays. Il suffit de décaler notre regard.

Avec ce spectacle, nous avons souhaité répondre à ces questions :

Comment créer un spectacle contemporain avec un auteur du répertoire classique ?

Comment rendre adaptable un tel spectacle à tout type d'espace ?

Comment sortir l'œuvre de Molière du manuel scolaire et le rendre plus proche du public ?

Comment sortir Molière de l'enceinte du théâtre pour le rendre plus vivant dans le corps et la bouche des acteurs ?

Avec cette nouvelle proposition, nous souhaitons rendre Molière contemporain et universel.



Véritable laboratoire "expérimenthéâtral", 40 scènes choisies dans l'œuvre de Molière y sont triturées, déformées, décalées, comparées, vitaminées façon contemporaine pour être jouées partout et en tous lieux.

Le spectacle est porté par une troupe de 10 artistes à même de jouer n'importe quelle scène au pied levé dans toutes les configurations possibles.

Le tout sur un rythme cadencé et dans une ambiance jubilatoire.

## **Le prétexte**

L'APLAO, l'association pour l'amitié dans les quartiers fait campagne ! Elle va de villes en villages, de quartiers en pâtés de maisons, pour présenter aux habitants un projet tout à fait novateur et expérimental : créer du lien et de la solidarité entre les personnes !

C'est ainsi qu'elle fait visiter les lieux aux curieux venus assister à cette présentation du nouveau plan local d'urbanisme (P.L.U).

Cependant, ne dit-on pas que charité bien ordonnée commence par soi-même ?

Plutôt que de se placer en experte et de donner des conseils aux autres, l'APLAC ferait bien de commencer par elle-même !



# Photos



**Durée :** entre 1h et 1h15 / 1 à 2 représentations par jour

**Repérage :** en fonction du repérage, nous constituons un ou des parcours formant un déambulatoire où les comédiens surprennent le public au détour d'une rue, dans un café, sur une place publique, à la fenêtre d'un immeuble, etc.

Ce repérage peut se faire avec l'appui de photos envoyées préalablement. Il précise les besoins techniques, sachant que le spectacle est très léger techniquement.

**Jauge :** idéal pour 300 personnes.

Pour des jauges potentiellement plus importante, nous prévoyons un « parcours bis » ou repérons des « stations » dans le parcours adaptés pour que chacun puisse voir au mieux le spectacle.



## **A l'international**

Né en 2009 en Australie, ce travail autour de l'écriture de Molière est un projet au long cours au sein de la compagnie.

A travers l'écriture de Molière, il permet de partager et d'échanger aussi bien sur les différentes techniques d'acteur, notamment dans l'espace public, que sur notre culture. Et bien sûr, d'être enrichis par la culture de l'autre.

Depuis 2009, Jean-Luc Prévost, initiateur de ce travail, a mis en scène un « Molière dans tous ces Etats » : Australie (2009), Slovénie (2010), Kirghizstan (2011).

La prochaine étape aura lieu en Roumanie au Printemps 2014 avec pour objectif une version bilingue franco-roumaine à l'Automne 2014 à Montreuil, en France.

cf. : photos disponibles sur la page suivante

## **En milieu scolaire**

L'œuvre de Molière est présente dans nos programmes scolaires depuis des décennies. Pour le rendre plus vivant aux yeux des élèves, nous avons commencé, dans le cadre de notre permanence artistique sur le territoire, à travailler avec un collège de Montreuil.

C'est ainsi qu'au cours d'ateliers, en lien avec l'équipe pédagogique, nous mettons en valeur les résonnances contemporaines des textes de Molière en faisant un parallèle avec notre époque, ce que vivent les élèves dans leur quotidien et l'actualité.

Nous rendons ainsi plus vivant l'auteur et sa langue. Nous attisons le désir et la curiosité des élèves pour leurs cours de français. Nous permettons de changer certains équilibres au sein d'une même classe : les élèves en très grande difficulté peuvent ainsi trouver leur place dans une pratique à la fois ludique et scolaire !



Australie



Australie



Kirghizistan

**Chalon dans la rue, 23 juillet 2010**  
**Stéphanie Albane**

**Molière survitaminé**

Les Goulus sont de retour à Chalon. Fidèles à eux-mêmes, ils bousculent et font rire en s'appuyant sur des textes de Molière. Etonnant et décapant.

A l'école, Molière est toujours présenté comme un auteur classique. Vous réviserez peut-être votre jugement après avoir vu la version des Goulus ! Les dix comédiens s'attachent à triturer et déformer les textes du célèbre Jean-Baptiste Poquelin pour les rendre hypermoderne. Au hasard d'une place, autour d'une table de bistrot ou devant une fenêtre, ils revisitent les pièces les plus connues, faisant le grand écart entre le XVIIème et l'actualité des derniers jours. Les comédiens s'expriment en ancien français, mais parlent volontiers de Liliane Bettencourt ou de comptes frauduleux dans les îles Caïman. Les adeptes de Molière reconnaîtront certainement les Fourberies de Scapin, Les précieuses ridicules ou Dom Juan, mais ils se laisseront sûrement séduire par les références modernes et l'acidité des propos. Et pour le final, quoi de mieux qu'une comédie musicale spéciale Molière ! Une avant-première réservée aux spectateurs des Goulus. Eux-seuls peuvent apprécier les textes originaux de Molière, accompagnés de mélodies aux tonalités guimauve.

En 75 minutes de spectacle, on apprend toutes les méthodes pour devenir un bon hypocrite. Le politique, le patron mafieux, les fausses bonnes copines, le boss intéressé ou le propriétaire vénal : tous les cas pratiques sont explorés.

Devant ce « Molière dans tous ses états », vous assistez à un spectacle vitaminé. Les Goulus font rire, réagir et poussent à l'engagement. Une chose est sûre, vous repartirez en méditant sur certaines scènes malheureusement trop quotidiennes.

**Dauphiné Libéré, 14 décembre 2011**

**Molière servi sur un plateau par Les Goulus**

Les Goulus l'ont osé, les Goulus l'ont fait : Ils ont présenté leur dernière création, «Molière dans tous états», à l'hôtel de ville et ses environs pour un spectacle époustouflant donné dimanche et lundi.

Entre les habitués venus retrouver la rigueur, l'humour décalé, la truculence et les novices, rapidement mis au parfum de cette troupe rompue aux arts de la rue, l'accord a été parfait. Chacun a bien eu le même menu avec un Molière revu, décalé, détourné, mais surtout un Molière honoré dans son propos et son côté engagé et enragé.

Jean-Luc Prévost met en scène ses musiciens, acteurs, acrobates, en s'appuyant sur une réalité faite de mal-logés, de laissés-pour-compte. Véritables troubadours modernes, ils mêlent langue du XVIIème et propos du XXIème siècles pour dénoncer toute forme de charlatanisme et prôner un monde plus juste. Tous les comédiens ont fait montre d'une énergie et d'une virtuosité sans faille.



Pays de Bitche, 29 juillet 2011

RAHLING

# Les Goulus dépoussièrent les œuvres de Molière

Avec Molière dans tous états joué mardi soir à Rahling dans le cadre du festival Sarre à contes, Les Goulus ont proposé un spectacle décalé. Ils ont revisité les œuvres de l'auteur pour mieux coller à la satire sociale d'aujourd'hui.

Il était réputé pour ses satires dénonçant les travers de la société et de la bourgeoisie. Molière a traversé les siècles, inspiré de nombreuses troupes de théâtre qui ont remis ses œuvres au goût du jour. En les respectant ou en les adaptant à leur époque. Mercredi soir, lors de l'étape du festival Sarre à contes à Rahling, ce sont une quarantaine de ses scènes qui ont été dépoussiérées et revisitées par les comédiens de la Cie Les Goulus.

## Une première danse

S'ils sont venus au Pays de Bitche, c'est avec un objectif précis : promouvoir leur nouvelle association, l'Amour dans les campagnes. Elle prône l'animation dans les villages, le commerce de proximité. Et pour mieux adhérer à cette cause, les membres convient les « Rahlinichons » à un bal. Il démarre sur les notes du saxophone qui entraînent les premiers dan-

seurs. Des couples se forment, enchaînent les pas, se séduisent... Jusqu'au moment où la valse des corps est interrompue par une femme. « C'est une extravagance ! », lance-t-elle à son don juan des temps modernes, surpris dans les bras d'une autre. Mais plutôt que de calmer le jeu, le beau parleur pousse ses prétendantes à se créper le chignon, devant les yeux amusés des spectateurs. Elles se prennent au cou, se tirent les cheveux, se roulent par terre, redoublant de plus belle à chaque mot du trouble-fête qui promet à chacune d'elle la première danse. Mais la lutte s'interrompt brusquement.

## « Abbé Pierre »

Un vacarme retentit et guide le public dans le village. Il découvre un homme à bout de nerfs à une fenêtre. Il hurle, jette tout ce qui lui passe par la main, exaspéré par ces onze mois de loyer qu'il ne cesse de réclamer.



On danse pour vanter les mérites du médicament miracle, Zobotox. Photo RL



Pris à partie, les spectateurs se prêtent au jeu et reprennent les slogans. Photo RL

Mais cette fois, il a enfin le dessus. Il a réussi à récupérer les clés de son logement, à changer les serrures et à obtenir un avis d'expulsion. « Y a pas érit l'abbé Pierre ! », crie-t-il à sa locataire. Les références aux sans-papiers, aux mal-logés et aux dérivés des propriétaires qui louent des « 25 m<sup>2</sup> à 650 € habités par 40 millions de cafards » se multiplient. Jusqu'à ce que la foule s'en mêle, poussée par cette « Alsacienne de locataire », et scande « On n'est pas des méchants, on veut juste un logement ! »

## Déambulation

Durant plus d'une heure, à chaque changement de repré-

sentation, un nouveau cri et un nouveau décor attendent les spectateurs. Ils les guident à travers le village. Devant l'église, la bibliothèque, l'ancienne épicerie, une grange... et mettent en scène des personnages déjantés. Martine à qui on a volé son mari, et qui veut tout tenter pour le retrouver quitte à faire appel aux services de « Derrick, Colombo ou des experts Miami » ; Georges à la guitare qui chante en prose son amour, sa jalousie malade. « Rahling, j'ai mal ! », tonne-t-il.

Lui succèdent l'escroc du peuple recherché, qui se cache dans un sac à patates, et l'équipe du Dr Elisabeth Boher. Elle vante son médicament révolutionnaire, le Zobotox, et choisit un

cobaye dans la foule. Simon, « à l'haleine qui sent le sapin », qui peut guérir grâce à ce produit miracle. Et à peine le cachet avalé « son poulis n'est plus du tout mou », sourit le médecin qui glisse sa jambe le long de la cuisse du patient... Le public rit, se prête au jeu, est interpellé tout au long du spectacle où les textes de Molière ne pas respectés. L'homme si. Pour son goût de la satire que l'on dépeint dans la société d'aujourd'hui.

A.K.

La Sarre à contes se poursuit aujourd'hui au château de Diedendorf, à 21 h, avec la compagnie Rima, et son spectacle L'art du rire.

La compagnie défend un théâtre en interaction avec le spectateur et questionne le rôle traditionnel du comédien en lui conférant la qualité de pouvoir intervenir partout en tout lieu, au travers d'une écriture résolument contemporaine.

Les Goulus ont de nombreux spectacles à leur actif : «Les Cupidons», «Les Grands Nains», «Les Araignées», «Les Krishnous», «Les Horsemen» et récemment «Molière dans tous ses états» pour les spectacles déambulatoires, «MDR !», «Celui qui hurlait à l'oreille des chevaux», «Le combat de Fanfares» (co-créé avec la fanfare Le S.N.O.B), «Blancass ou p'tit café ?», «Pinard et philo de comptoir» pour les spectacles fixes. Sans oublier «Main jaune sur la ville» spectacle-ovni, «Les Super Chounes» création 2011, «Demain je passe à l'Olympia» et «The Last Race» créations 2013 et «Kartoons» création 2016 et «TchernOcircuS» la dernière création de la compagnie.

La compagnie jouit également d'une reconnaissance à l'étranger qui lui permet de nourrir ses spectacles grâce à la rencontre de publics divers, dans des langues différentes et dans un rapport à l'espace public qui est toujours à questionner, inventer et parfois même à défendre.

Soutenue par la Région Île-de-France  
Bénéficiaire de la Permanence Artistique et Culturelle en Île-de-France  
Membre de la Fédération Nationale des Arts de la Rue



Ce projet a été coproduit avec :

